

mai 2020

Chers amis,

Notre monde est malheureusement marqué par l'individualisme et la compétition à outrance (pas celle formative, amicale et désintéressée de toute compétition sportive digne de ce nom !).

Les perdants, les « non rentables » (personnes âgées, chômeurs, handicapés, malades, pauvres, immigrés,...), sont souvent rejetés parce que notre société refuse de regarder l'image de fragilité qu'ils renvoient.

Il est donc essentiel que des hommes et des femmes s'engagent, même à contre-courant, pour faire entendre qu'il n'y a pas de vie humaine sans acceptation de ses limites et de ses fragilités. Qu'il n'y a pas de société sans solidarité et recherche de justice.

Cette solidarité et cette recherche de justice sont parfois confiées à des institutions, souvent publiques. Elles sont alors un peu vécues « à distance ».

Il reste de ce fait tout aussi important que les personnes en difficulté puissent également s'appuyer sur des réseaux de proximité, qui associent souvent des bénévoles à leurs actions dans un cadre associatif.

Il sera alors manifesté de façon concrète que c'est bien la société toute entière qui prend soin de tous ses membres, en offrant des temps et des lieux d'écoute, de partage, de soutien, de recherche,...

C'est dans de tels lieux qu'il sera possible de s'engager au service des autres et de trouver de la joie.

Il ne s'agira toutefois pas de se contenter d'essayer de « limiter la casse » causée par les systèmes économiques et financiers, mais aussi (surtout ?) d'entrer dans le débat relatif à la lutte contre tout mécanisme contribuant à créer de l'exclusion.

Pour défendre la dignité de tous, même des « non rentables », et pour optimiser la mise en œuvre d'une vraie solidarité.

Bien cordialement,

Votre Président,

Fred